

Troisième édition
du 06 au 29
novembre 2014

Les rencontres **photographiques** de Guyane

DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

1 * INTRODUCTION

2 * LE PROJET ARTISTIQUE

3 * ARTICULATION GÉNÉRALE

4 * DÉTAILS DE LA PROGRAMMATION



1 - Introduction

Seul festival photographique des départements d'Outre-Mer, notre ambition reste inaltérée pour cette troisième édition : donner à la photographie d'auteur la place qu'elle mérite dans le paysage culturel guyanais, que les artistes exposés bénéficient d'un statut international ou qu'ils s'illustrent essentiellement au niveau régional.

Festival innovant, à chaque nouvelle édition, les Rencontres Photographiques de Guyane proposent de nouveaux dispositifs d'exposition ainsi que de nouvelles plateformes de discussion autour de la photographie. Ainsi, pour cette 3^{ème} édition, nous chercherons plus que jamais à faire sortir la photographie dans l'espace public afin de séduire, au-delà des passionnés, un public peu habitué aux expositions photographiques.

Organisateur

Association La Tête dans les Images

Date de l'événement

du 6 au 29 novembre 2014

L'équipe

Elisabeth Lama et Muriel Guaveïa	> Co-directrices
Karl Joseph	> Directeur artistique
Michelle Edwige	> Présidente de l'association La tête dans les images
Christian Caujolle	> Conseiller artistique
Juliette Guaveïa	> Coordinatrice de projet
Paul Fernandez	> Régie générale
Xavier Fricodet	> Consultant historique



2 - Le projet artistique

Pour sa troisième édition, le festival des Rencontres Photographiques de Guyane aura lieu au mois de novembre. L'évènement entend ainsi toucher une audience plus large, en organisant des visites scolaires en privilégiant l'exposition extérieure des œuvres. De cette façon, les Rencontres pourront porter leur ambitieuse programmation au-delà des passionnés, pour sensibiliser un public encore peu averti à cette forme d'expression visuelle.

Constant dans sa volonté d'encourager les échanges autour de la photographie, le rendez-vous reconduit la tenue d'une soirée de projection (dont la direction sera cette année encore confiée à Christian Caujolle), propose des workshops, stimule l'imagination avec l'organisation d'un concours photographique ouvert aux amateurs, jeunes et moins jeunes, et poursuit son soutien à la photographie régionale en passant commande auprès d'un artiste régional.

Des thèmes universels, mais en lien direct avec la Guyane

Depuis sa naissance, le festival a également à cœur d'offrir une programmation qui s'enracine dans la vie de la région en faisant résonner son histoire, sa culture et ses multiples évolutions. C'est pourquoi chaque année nous consacrons une part importante du festival à un thème particulier, en lien direct avec la Guyane et les populations qui la construisent. L'intention est simple : favoriser le vivre ensemble en permettant une compréhension mutuelle des peuples de Guyane.

En effet, dans ce territoire en pleine mutation, nous sommes convaincus du rôle significatif que peut jouer cette photographie, qui éclaire les liens, les défis et les émotions universelles que traversent les Hommes.

Une troisième édition riche d'images et d'imaginaires...

Après le peuple Hmong et son itinéraire saisissant jusqu'à la forêt amazonienne, que nous avons éclairés l'année dernière, c'est Haïti que nous mettrons à l'honneur dans le cadre de cette édition. Nous avons fait ce choix pour plusieurs raisons.



Appartenant à la zone Caraïbes, du fait de sa position dans le cercle des Antilles, ayant partagé l'histoire commune de l'esclavage et l'ayant marqué du fait de sa lutte contre cet asservissement, Haïti porte en son sein de nombreux points d'accroche avec la Guyane. Aujourd'hui, au delà des thèmes historiques qui les rassemblent, la rencontre de ces deux territoires s'étend encore, notamment à travers ceux qui viennent « chercher la vie » en Guyane. Ainsi, les Haïtiens constituent désormais l'un des groupes migrants les plus conséquents dans une région marquée depuis plusieurs décennies par d'importants bouleversements démographiques et sociaux.

Le fil conducteur des Rencontres photographiques, cette année, sera donc consacré à Haïti. De nombreuses expositions, éclectiques, permettront ainsi de plonger au plus près du vécu de ses habitants ou de ses émigrés, pour offrir des clés de compréhension de la culture haïtienne contemporaine et des individus qui la font vivre.

Certes, nous n'avons pas pu résister à l'envie de faire un détour historique passionnant, avec un document d'une extraordinaire rareté sur les bagnards au début du siècle dernier. Une exposition qui sera, comme de juste, placée au Camp de la Transportation. Mais c'est bien avec la thématique d'Haïti que nous aborderons les chemins inédits et résolument ouverts d'une photographie qui appartient à l'espace américain, un espace dans lequel la Guyane est ancrée et auquel nous souhaitons réserver une place de choix.

Karl Joseph
Directeur artistique



Photo : Paolo Woods



3 - Articulation générale

Programmation

THÉMA « HAÏTI » – D'autres histoires que les nôtres / Exposition collective
Commissaire d'exposition : Giscard Bouchotte

* Des travaux singuliers sur Haïti

Thony Bélizaire (Haïti)
Leah Gordon (Angleterre)
Paolo Woods (Italie)
Leslie Searles (Pérou)
Roberto Stephenson (Haïti)
Guillaume Coadou (France)

* La communauté haïtienne : 50 ans de présence en Guyane

Commande photographique de l'association auprès d'Erick Loitière (Guyane)

* La jeune photographie haïtienne

Josue Azor (Haïti)
Mackenson Saint-Felix (Haïti)
Gasner François (Haïti)
Pierre-Michel Jean (Haïti)

PORTRAITS DE BAGNARDS – Léon Collin (France)



Autour du projet artistique

1 - Les visites des scolaires

Les Rencontres se veulent un espace de diffusion de la photographie mais aussi un outil pédagogique qui fomentent l'apprentissage de la lecture de l'image. Désireux de favoriser le sens critique de la jeunesse, sa compréhension des médias et des modes de transmission de l'information, une semaine de visites sera organisée avec les établissements scolaires de Guyane.

2 - Les ateliers du savoir-faire des photographes de Guyane

Sensibiliser à la photographie, transmettre les savoirs, approfondir les connaissances... Notre programme de workshops s'adressera à tous les publics et sera mis en place avec la collaboration de photographes de Guyane à qui nous demanderons de venir faire partager leur vision et savoir-faire.

3 - Un concours photographique «Montre nous ta Guyane», avec Air Caraïbes

Afin de stimuler la créativité des amateurs de photographie qui connaissent la Guyane, nous lancerons un concours photographique un mois avant le festival. Le sujet ? Montrer ce qui constitue selon eux la spécificité de cette terre à nulle autre pareille, en un à trois clichés. Nous souhaitons découvrir des regards justes et étonnants sur une région qui réserve bien des surprises et espérons ainsi pouvoir rencontrer de jeunes talents passionnés.

Le 1er prix ? Un billet d'avion Air Caraïbes, Paris-Cayenne ou Cayenne-Paris.

Le 2e prix ? La possibilité de participer à l'un de nos ateliers, sur la photographie de studio ou la photographie de rue.

Le prix spécial jeune ? Un participant de moins de 18 ans sera distingué et remportera un appareil photo reflex numérique.



4 - Les premiers jours du festival

* Jeudi 06 novembre – **La soirée d'ouverture à l'EnCRé (Cayenne)**

* Vendredi 07 novembre – **Une soirée de projection « Amérique Latine »** est prévue, afin que **Christian Caujolle** nous nous fasse emprunter les chemins souvent novateurs de cette photographie en pleine évolution.

* Samedi 08 novembre – **Une conférence** aura lieu dans l'après-midi. Leah Gordon, photographe britannique dont la connaissance d'Haïti est profonde et Giscard Bouchotte, commissaire d'exposition, Haïtien, chercheront à confronter ou à rapprocher leurs points de vue autour d'une question liée à la **thématique d'Haïti**. Le débat pourra déborder de la question photographique afin de déboucher sur une vision plus large du pays et des enjeux qu'il doit affronter.

Les vernissages des expositions auront lieu tout au long de ces quatre premiers jours.

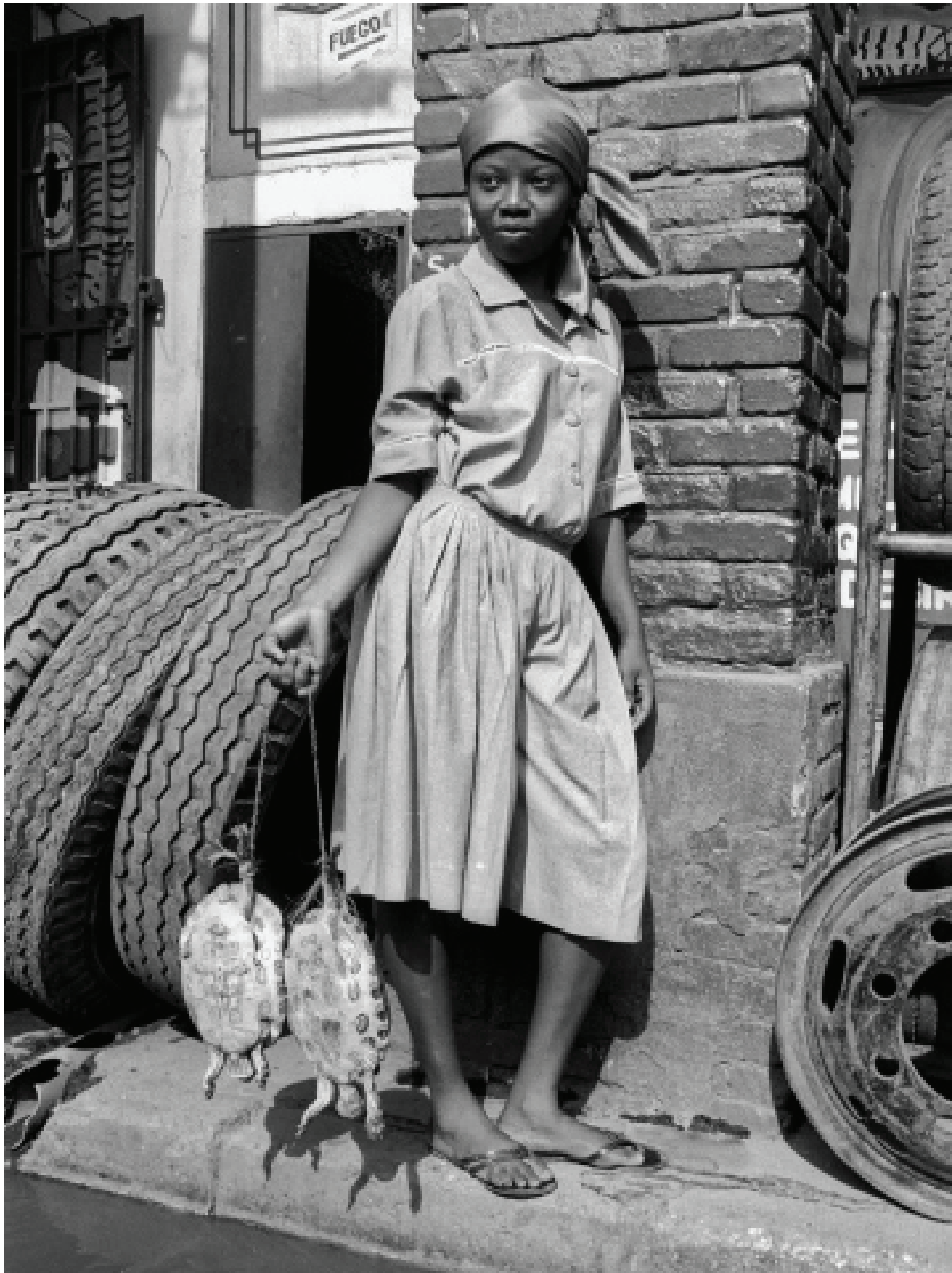


Photo : Guillaume Coadou



Le festival en un clin d'oeil

LES EXPOSITIONS du 06 au 29 novembre 2014

Expositions	Lieux	Photographes
- TRANSITION (<i>Soirée d'ouverture</i>)	<i>Salle d'exposition de l'EnCre (Cayenne)</i>	<i>Thony Belizaire</i>
- KANAVAL (<i>Soirée d'ouverture</i>)	<i>Salle d'exposition de l'EnCre (Cayenne)</i>	<i>Leah Gordon</i>
- DIASPOR'HAÏTI	<i>Grille Guyane 1^{ère} (Rémire-Montjoly)</i>	<i>Erick Loitière</i>
- MINISTA	<i>Centre d'Art Bushinengé (Kourou)</i>	<i>Gasner François</i>
- MON BEAU MIROIR	<i>Centre d'Art Bushinengé (Kourou)</i>	<i>Mackenson Saint-Félix</i>
- LA MORT DANS LE VAUDOÛ	<i>Centre d'Art Bushinengé (Kourou)</i>	<i>Pierre-Michel Jean</i>
- NOCTURNES	<i>Musée Alexandre Franconie (Cayenne)</i>	<i>Josue Azor</i>
- PÈPÈ	<i>Place des Palmistes (Cayenne)</i>	<i>Paolo Woods</i>
- LA TERCERA FRONTERA	<i>Place des Palmistes (Cayenne)</i>	<i>Leslie Searles</i>
- L'EXIL INTÉRIEUR et CHANGO	<i>Place des Palmistes (Cayenne)</i>	<i>Guillaume Caodou</i>
- PEYIZAJ	<i>Royal Amazonia Hotel & Resort (Cayenne)</i>	<i>Roberto Stephenson</i>
PORTRAITS DE BAGNARDS	<i>Camp de la transportation (Saint-Laurent du Maroni)</i>	<i>Léon Collin</i>

LES ÉVÉNEMENTS du 06 au 29 novembre 2014

Événements	Dates
SOIREE D'OUVERTURE « Transition » de <i>Thony Belizaire</i> « Kanaval » de <i>Léah Gordon</i>	Jeudi 06 novembre
VERNISSAGE DES EXPOSITIONS	06 au 09 novembre
SOIREE DE PROJECTION « Amérique du sud » par <i>Christian Caujolle</i>	Vendredi 07 novembre
<i>Remise des prix - concours photo « Montre nous ta Guyane »</i>	
CONFERENCE Giscard Bouchotte / Leah Gordon	Samedi 08 novembre
VISITES DES SCOLAIRES	Semaine 1, 2 & 3
2 WORKSHOPS PHOTO (Studio et photo de rue)	11 au 22 novembre
INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE Giscard Bouchotte / Christian Caujolle	05 novembre au 11 novembre

Détail de la programmation



Photo : Josué Azor

THÉMA « HAÏTI »

D'autres histoires que les nôtres / Exposition collective

Commissariat d'exposition : Giscard Bouchotte

C'est l'une des communautés les plus importantes à avoir choisi la Guyane comme terre d'adoption. Une population d'abord en détresse, qui a su émerger dans la société guyanaise et y trouver sa place. Les Rencontres ont donc choisi de croiser plusieurs regards sur ce pays cousin sur bien des points malgré sa trajectoire fort différente.

Avec la collaboration de Giscard Bouchotte, commissaire de l'exposition collective sur Haïti et critique d'art haïtien mais aussi de Raoul Peck, immense cinéaste haïtien, nous souhaitons tout d'abord inviter des photographes haïtiens à exposer en Guyane, afin de proposer au public leurs regards singuliers et personnels sur leur pays. D'autres photographes, venus d'ailleurs, livreront également leurs visions sur Haïti et les Haïtiens, pour offrir un panel de travaux étonnants, parfois émouvants, propres à nous interroger sur la provenance et le devenir de ce peuple.



TRANSITION

de THONY BELIZAIRE

Pour Thony Bélizaire « Aucun pays ne sort de la dictature pour accéder à la démocratie du jour au lendemain. Il doit passer par une période transitoire ». C'est à cette radiographie de la transition que nous invite le photographe haïtien, décédé en juillet dernier, à travers ses clichés. Il était le correspondant de l'agence AFP depuis 1987 et à ce titre, il a été l'un des témoins majeurs de la fragile trajectoire du pays. Ayant couvert tous les événements politiques, sociaux, culturels ainsi que les désastres naturels qui l'ont marqué depuis 35 ans, il a profondément influencé la photographie haïtienne, et tout particulièrement le photojournalisme. Il nous semblait indispensable de lui rendre un hommage appuyé.

Des regards singuliers

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



KANAVAL

de LEAH GORDON

Avec ce travail, la photographe anglaise, qui a notamment été exposée à la National Portrait Gallery à Londres, au Parc de la Villette à Paris ou au Musée d'art contemporain de Sydney, nous transporte pendant un mardi gras au cœur de Jacmel, ville côtière au sud de Port-au-Prince. Pendant seize ans, Leah Gordon a photographié ces artistes d'un jour, qui mettaient en scène les problèmes sociaux contemporains mais aussi la mémoire haïtienne, les violences, l'esclavagisme et la politique autoritaire. Ainsi, le faste et le spectacle habituel du carnaval sont remplacés par un surréalisme inouï, pour donner lieu à une métaphore poétique du pays.

Des regards singuliers

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



PÈPÈ

de PAOLO WOODS

Ce travail s'intitule « Pèpè », du nom des vêtements de seconde main que l'on trouve au marché Croix-des-Bossales de Port-au-Prince, à l'endroit précis où les esclaves étaient vendus, dans le temps. Aujourd'hui, on y reçoit des containers entiers de T-shirts, de robes, de jeans et de chemisettes. Souvent fabriqués en Haïti, ils sont vendus aux États-Unis avant de revenir, usagés. Ce phénomène donne alors lieu à des situations cocasses, qui prêtent aussi bien à rire qu'à s'indigner. Avec ce travail, le photographe canado-hollandais nous raconte cinquante ans de relations Nord-Sud au travers du T-shirt et aborde un sujet brûlant, d'une façon originale et efficace.

Des regards singuliers

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



LA TERCERA FRONTERA

de LESLIE SEARLES

Avec ce travail, Leslie Searles s'attache à montrer, à travers de vibrants noirs et blancs, comment des milliers d'Haïtiens ont fui au Brésil après le tremblement de terre en 2010. Péruvienne, la photographe entame son travail à Iñapari, une petite localité isolée à la frontière amazonienne de son pays avec le Brésil. Dans ce village dépourvu d'infrastructures d'accueil, plus de 250 migrants resteront bloqués pendant plus de quatre mois après que le gouvernement brésilien ait durci les conditions d'entrée. « La tercera frontera » explore ainsi la condition de ces Haïtiens qui, pour beaucoup, ont été arrêtés à la frontière du Pérou et du Brésil, alors qu'ils étaient partis à la recherche d'un eldorado où enfin vivre une autre vie.

Des regards singuliers

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



L'EXIL INTÉRIEUR et CHANGO

de GUILLAUME COADOU

Ces deux séries révèlent le paradoxe haïtien par le biais de la mise en scène, une approche que Guillaume Coadou affectionne tout particulièrement.

Avec la complicité de comédiens professionnels, il se livre à une pratique délicate : interpréter la réalité, en recréant parfois une insoutenable violence. Un ensemble qui révèle tout le respect que le photographe accorde à son sujet et qui montre aussi l'environnement dans lequel ces scènes prennent place : Haïti.

Guillaume Coadou construit depuis 1999 une oeuvre très personnelle, en vivant sa passion pour Haïti et pour l'Afrique noire. Exposé à l'Institut français, au Musée du Collège Saint-Pierre à Port-au-Prince (2001), au Centre culturel français de Yaoundé (2006), Guillaume Coadou a créé la collection Rache dans laquelle il a publié trois opuscules.

Des regards singuliers

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



Lac de Péligre, département du Centre

UNIVERSITÉ D'HAÏTI

3000216 (09457)



PEYIZAJ

de ROBERTO STEPHENSON

Cette série de photographies de Roberto Stephenson, nous donne à voir le paysage haïtien avec un regard neuf et poétique, tel qu'en lui-même, ni en dehors ni dévasté. L'exposition est enrichie de textes anciens, souvent inédits ou oubliés d'explorateurs et de voyageurs, comme celui de la découverte d'Hispaniola par Christophe Colomb, ainsi que de textes de nombreux artistes haïtiens, à la prose sensible.

C'est un travail superbe, tout en finesse, qui nous mène à la découverte de coins de nature inimaginables dans un pays qui a la mauvaise réputation d'être le lieu de tous les malheurs du monde et de toutes les catastrophes.

Des regards singuliers

THÈME «HAÏTI»
Exposition collective



DIASPOR'HAÏTI

de ÉRICK LOITIERE

Plusieurs générations de « Haïtiens » vivent sur le sol guyanais. De fait, cette communauté constitue désormais une composante essentielle de la population de Guyane. C'est avec la volonté de sublimer cet enracinement que le photographe nous offre cette série aux portes du surréalisme. En privilégiant la surimpression, qui laisse toute sa place à l'imaginaire, il nous montre comment un lieu n'est pas seulement habité mais habite aussi ceux qui y vivent.

En 2007, Erick Loitière réalise une série sur les paysages marins intitulée « Explore », qui lui vaut une reconnaissance internationale et de nombreuses récompenses. Alors qu'il se destinait à une carrière aéronautique (il a un diplôme de pilote de ligne), il travaille depuis comme photographe de mode et de publicité, avec toujours, une grande attention à l'esthétisme et aux détails.

Une commande de l'association La tête dans les images pour Les Rencontres Photographiques de Guyane.

La communauté haïtienne en Guyane

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



NOCTURNES

de JOSUE AZOR

Ce jeune photographe âgé de 26 ans voit la photographie comme un outil de découverte de son pays, grâce auquel il peut porter un regard neuf sur ce qui l'entoure, pour le transmettre. C'est en sillonnant son territoire qu'il a rencontré des hommes et femmes déterminés à aller de l'avant malgré les difficultés de Haïti. Il en a ramené le sentiment d'être sur une terre de possibilités, une terre d'une grande beauté. Le tremblement de terre de 2010, qui a mis le pays à genoux, a renforcé son désir de faire des clichés qui prennent le contrepied des images de misère. Avec cette série, Josué Azor nous propose d'explorer le monde de la nuit à Port-au-Prince, du côté des hommes.

La jeune photographie haïtienne

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



MIROIR

de MACKENSON SAINT-FELIX

Série de dix autoportraits en noir et blanc, « Mon beau miroir » se déroule dans l'ambiance feutrée d'une intimité partagée. Une chambre. Un miroir. Le sujet. Puis un visiteur du soir. Le miroir révèle d'abord le sujet qui se cherche (« gnothis seauton », de l'expression en grec ancien « Connais toi-même »). Puis peu à peu, une série d'objets disséminés, insolites, nous troublent (billets verts, lunettes de soleil, photographies de bagnoles au mur, un tableau dans le décor). D'obscur objets du désir de la jeunesse qui se fondent et se répondent ? Peut-être. Mais la chambre n'est pas que le miroir. Le miroir ne réfléchit pas que le sujet. Le sujet n'est pas le visiteur du soir. Ce paradis perdu, recréé, est preuve de maturité. De l'autre côté du miroir, nous rêvons déjà aux lendemains qui chantent.

La jeune photographie haïtienne

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



LA MORT DANS LE VAUDOU

de PIERRE-MICHEL JEAN

Impossible de parler d'Haïti sans évoquer le Vaudou. Avec cette série, Pierre-Michel Jean nous invite à pénétrer dans un monde qu'on documente rarement de l'intérieur, en traitant d'une cérémonie peu connue : le « bowoun », un rituel mortuaire opéré par les vodouisants lorsqu'un vodouvi (un pratiquant) décède. On y constate le recueillement, le rassemblement de la communauté... Des fleurs sont là, des bougies s'allument, formes et contrastes se répondent, dans la douceur d'un noir et blanc bien structuré. Un travail très personnel, pour ce photographe initié au vaudou depuis 2010, qui se définit comme un éclectique, citant Cartier Bresson ou Man Ray, sans vouloir figer sa photographie dans une catégorie.

La jeune photographie haïtienne

THÉMA «HAÏTI»
Exposition collective



MINISTA

de GASNER FRANÇOIS

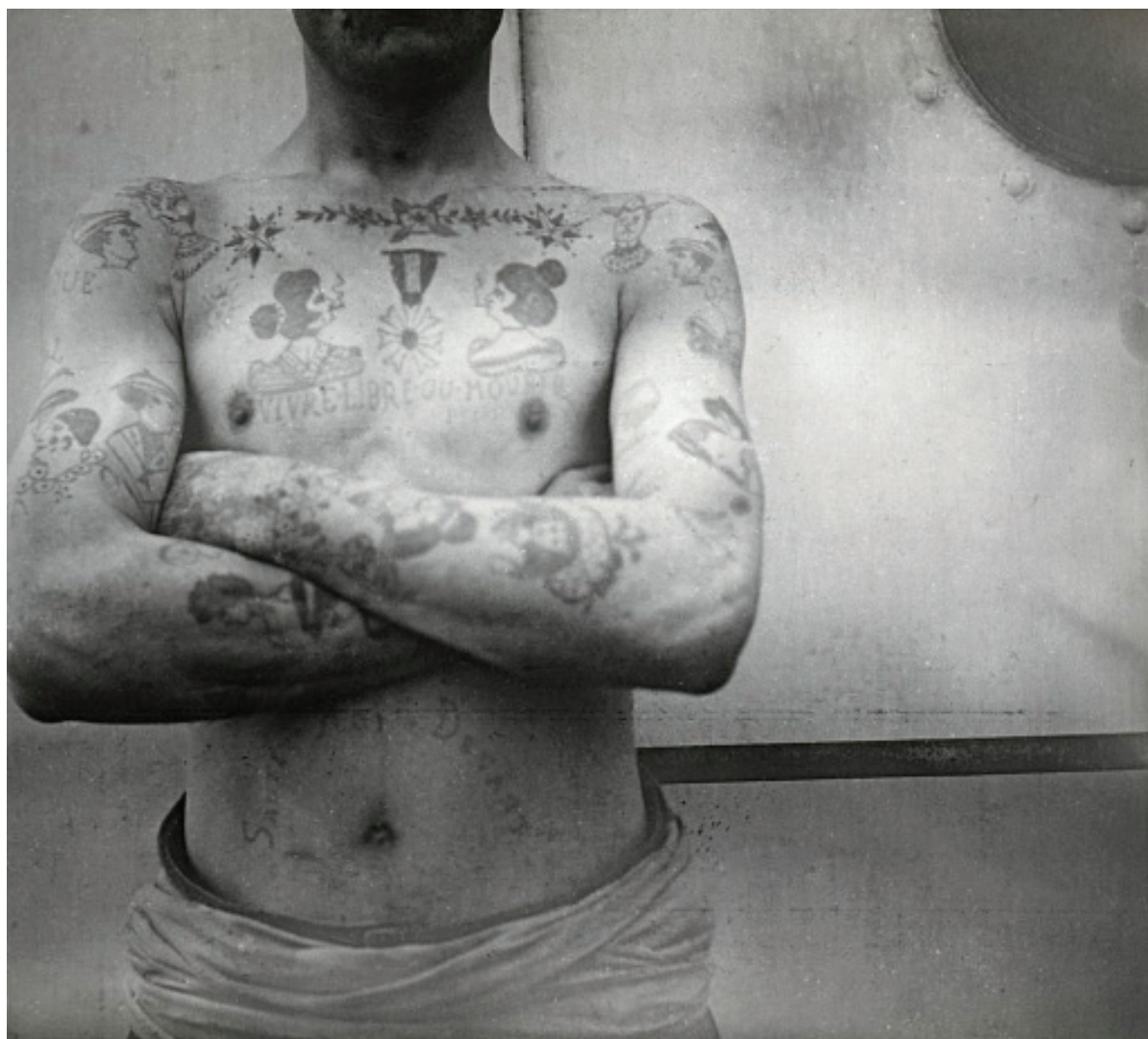
Gasner François s’amuse à détourner l’image avec sa série photographique MINISTA.

De jeunes amis en costumes de la MINUSTAH, la mission de stabilisations des Nations Unies en Haïti, posent dans la ville, imitant les militaires des Nations Unies. En background, les habitants de la ville de Jacmel semblent vaquer à leurs occupations comme si rien ne perturbait leur quotidien de peuple « qui en a vu d’autres ».

A travers ce télescopage, l’auteur dénonce cette attitude qui donne une impression de pays en guerre et interroge la fine frontière entre force d’intervention et d’occupation.

La jeune photographie haïtienne

THÈMA «HAÏTI»
Exposition collective



PORTRAITS DE BAGNARDS

de LÉON COLLIN

Fonds photographique de la ville de Saint Laurent

La ville de Saint-Laurent-le Maroni vient d'acquérir le droit d'utilisation d'une collection d'images des bagnes de Guyane, prises entre 1906 et 1911 par le Docteur Léon Collin. Son petit-fils, Philippe Collin, a fait récemment cette découverte inattendue dans le grenier de la maison familiale en Saône-et-Loire. Persuadé d'y trouver des photographies « médicales », il tombe sur des milliers de plaques de verre et manuscrits, conservés jusqu'ici dans des boîtes, illustrant et relatant le quotidien des bagnards, de leur départ depuis l'Île de Ré jusqu'à leur lieu d'emprisonnement en Guyane française ou en Nouvelle-Calédonie. Un document historique exceptionnel, qui sera révélé pour la première fois au public.



PARTENAIRES

Les Rencontres Photographiques de Guyane remercient :



Les Rencontres Photographiques de Guyane sont organisées par :





CONTACTS

FESTIVAL RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUE DE GUYANE
www.rencontresphotographiquesdeguyane.com

RELATIONS PRESSE RÉGIONALES
Association La Tête dans les Images
Michelle Edwige
latetedanslesimagesguyane@gmail.com

RELATIONS PRESSE HEXAGONALES
Céline Pévrier
06 62 12 51 33
celine.pevrier@gmail.com

Pour la presse ou toute communication, visuels disponibles sur demande.